RAPPORT DU PRÉSIDENT

Politique agricole : aides

L'économie laitière traverse ce que l'on peut qualifier de crise. Malgré la PA 14-17, nous enregistrons une production de lait record. Parallèlement, les exportations de fromage sont toujours sous pression en raison de la vigueur du franc tandis que les importations restent bon marché, une situation qui soumet l'ensemble de la filière à une pression considérable sur les prix. Les médias se sont également emparés de ces difficultés. Ainsi, ai-je découvert, le 26 novembre, l'article suivant dans le quotidien alémanique le Blick : « Accumulation de dettes, pression sur les prix, problèmes de couple – les agriculteurs ne voient plus d'issue ». Le 29 novembre, les agriculteurs ont organisé une manifestation pacifique, mais bien relayée dans les médias, pour faire entendre leurs doléances à Berne – hasard du calendrier, peu avant le débat budgétaire aux Chambres fédérales. De mon point de vue, les agriculteurs sont sur le devant de la scène dans les médias et ont réussi à donner du poids à leurs revendications. D'un autre côté, le nombre de tracteurs immatriculés l'an passé était en forte hausse. Les agriculteurs suisses disposent d'un tracteur pour 7,6 hectares de surface agricole utile, ou 2,5 tracteurs par exploitation. C'est un record mondial. D'autre part, les paiements directs pour la rétribution des prestations non marchandes de l'agriculture ont continué de progresser et représentent environ 45 % du chiffre d'affaires total de l'agriculture. Bien que nous soyons conscients qu'il y aura très probablement d'autres étapes d'ouverture sur lesquelles nous, Suisses, n'aurons aucune influence, cette situation a été complètement occultée, et toutes les approches de préparation active en ce sens sont tuées dans l'œuf. Au vu de ces observations, les agriculteurs ne doivent pas être surpris si le public les trouve « geignards ».

Les fromagers sont peut-être bien plus à plaindre qu'eux. Voilà neuf ans que la ligne jaune a été complètement libéralisée avec l'UE. Les exportations de fromage ont progressé de 15 % environ, bien que nos prix aient augmenté de près de 30 % en raison des variations des taux de change. À mes yeux, c'est une réussite. Bien sûr, les importations de fromage ont sensiblement augmenté et atteint le volume record de 55 000 tonnes en 2015. La structure des fromageries a radicalement changé et leur nombre a été divisé par deux depuis 1999. Tout a été chamboulé. Mi-mars, j'ai par exemple appris dans les médias que 25 demandeurs d'asile érythréens allaient loger dans la fromagerie où j'ai effectué trois années d'apprentissage. La surproduction de lait m'inquiète profondément. Les producteurs de lait me disent souvent que nous aurions un intérêt à ce qu'il y ait trop de lait sur le marché, car cela nous permet de faire pression sur les prix. Je serais clair : les excédents de lait ne nous intéressent pas, et comme nous en avons discuté à la dernière assemblée des délégués une stratégie de création de valeur est la seule chance de salut des fromagers suisses. Il est dans notre intérêt à tous de cohabiter sur la chaîne de création de valeur et avoir ainsi des perspectives à long terme. Ce qui nous intéresse, c'est de bénéficier de conditions stables et équilibrées sur le marché.

Nous nous sommes mobilisés pour que l'IP Lait diminue le prix indicatif au 1er avril 2016 – non pas pour faire pression sur le prix du lait, mais pour accélérer l'évolution structurelle des exploitations de production laitière, et pour que nous puissions retrouver au plus vite une situation équilibrée sur le marché. Depuis la suppression du contingent laitier étatique en 2009, toutes les tentatives de règlementation ou de maintien des volumes et des prix par des mesures privées comme les fonds de soutien, la segmentation et LactoFama, ont fait chou blanc. Malheureusement, les producteurs de lait vont devoir mettre la main au portefeuille. Le marché a toujours raison. La Banque nationale elle-même a dû se rendre à l'évidence le 15 janvier 2015, quand elle n'a plus réussi à défendre le cours plancher de l'euro. Il en va de même que pour les prix du porc ; les mauvais prix annoncent les bons prix. Le président de l'Union suisse des paysans Markus Ritter a raison lorsqu'il dit que les agriculteurs doivent apprendre à ne pas produire. Malheureusement, ce constat ne s'est pas encore imposé dans l'agriculture. De fait, les excédents de lait servent de plus en plus à fabriquer un fromage quelconque et à bas coût qui encombre le marché du fromage et qui, au niveau politique, compromet le supplément pour le lait transformé. FROMARTE appuie également le consensus de branche pour la redistribution des fonds de la loi chocolatière dans le budget de l'agriculture. Jacques Gygax vous communiquera des informations détaillées sur ce consensus de branche.

Valeur ajoutée suisse ?

Depuis le début de mon mandat de président à FROMARTE, une question me préoccupe. Comment mieux vendre nos valeurs ? Je n'ai pas (encore) de réponse. Les championnats du monde du fromage qui ont récemment eu lieu à Madison / Wisconsin ont bien montré que nous avons la capacité de mener le jeu grâce à la qualité de nos fromages. Qu'en est-il de la commercialisation ? Quel rang occuperions-nous s'il y avait un championnat du monde en la matière ? Là aussi, je relève de nombreuses failles dans ce domaine. Le marketing de terrain de SCM à l'étranger est certainement un bon début. En adhérant au code déontologie de branche de SCM, 99 % des fabricants de fromage se sont engagés à ne pas utiliser d'additifs ni d'organismes génétiquement modifiés (OGM). Mais nos clients le savent-ils ? À ce titre, je trouve le projet Lait de foin très intéressant. C'est un message positif adressé à nos clients. Qui n'aimerait pas le lait de foin ?

En tant que président de FROMARTE, je suis membre du groupe de travail sur la stratégie de plus-value « Lait suisse » de l'IP Lait. Au fond, nous avons affaire à des questions similaires. Qu'est-ce qui distingue le lait suisse du lait étranger, et comment communiquer ces atouts ? Je pense qu'il s'agit avant tout des questions d'élevage dans la production laitière. Élevons-nous les bonnes vaches dans notre pays d'herbages ? Comment remédier à la hausse des importations de fourrage ? Comment crédibiliser la production laitière ? Je suis curieux de savoir si les acteurs de la branche parviendront à une position commune.

Formation professionnelle en économie laitière

Lors de la dernière assemblée des délégués, vous avez approuvé la stratégie de communication de la SSIL, et je vous en remercie. Avec l'agence, nous travaillons actuellement sur divers moyens de communication comme les vidéos, de nouveaux prospectus, etc. À titre personnel, j'espère que nous aurons 500 apprentis dans la formation professionnelle de base à moyen terme. Je sais qu'il s'agit d'un défi de taille. La stratégie de communication se situe à deux niveaux. Au niveau national, nous souhaitons corriger les idées fausses avec l'agence afin de repositionner notre profession. Il nous faudra avant tout effectuer un travail médiatique. Le travail des commissions de formation régionale, qui organisent par exemple des journées d'information pour les jeunes intéressés, revêt une importance capitale. Dans ce contexte, j'adresse mes félicitations à la commission de formation de Suisse orientale et le BZWU Flawil pour l'organisation et la réalisation des premiers championnats professionnels des technologues du lait en Suisse orientale le 5 mars 2016. J'ai été impressionnée par l'implication des organisateurs. C'est précisément ce type de manifestation qui améliore l'image de notre profession et éveille une fierté vis-à-vis du métier.

Cette année, pour la procédure de qualification (PQ) des apprentis, les experts seront répartis pour la première fois au moyen du système Optimilk, sur Internet. Ainsi, la communication avec les experts se déroulera entièrement sur Internet. Nous espérons ainsi simplifier les processus et économiser des coûts au niveau du secrétariat de la SSIL.

En dépit de toutes les promesses politiciennes, il semble que le coût de la formation professionnelle supérieure (FPS) va en particulier augmenter pour nous en raison de mesures d'économie et des inégalités de traitement de la formation académique. C'est très regrettable, et nous nous y opposerons dès que l'occasion se présente avec l'Union suisse des arts et métiers. Tout le monde s'accorde à dire que notre système de formation professionnelle est un modèle de réussite, mais nous manquons de mesures concrètes pour consolider ce système.

Tous mes remerciements vont au directeur, Daniel Wieland, ainsi qu'à ses deux collaboratrices Franziska Eigenmann et Ruth von Weissenfluh pour le travail qu'ils ont fourni.

FROMARTE

Il y a un an, un incendie se déclarait dans notre bâtiment de la Gurtengasse. Les travaux de rénovation sont aujourd'hui terminés, et la Gurtengasse 6 est à nouveau en excellent état. Le bâtiment est entièrement loué et c'est une grande satisfaction, y compris sur le plan financier.

Le membre de notre comité central Willy Berger a quitté la fromagerie Les Reussilles fin 2015, à la suite de quoi il a également annoncé son départ du comité central de FROMARTE. Nous élirons un successeur à Willy Berger au point 6.1 de l'ordre du jour. Willy Berger a été élu au comité central le 15 novembre 2013 à Yverdon. Je remercie Willy pour son engagement et lui adresse mes meilleurs vœux pour l'avenir.

Les préparatifs en vue des SWISS CHEESE AWARDS aux Charbonnières sont en cours, et je me réjouis d'ores et déjà de cette manifestation dans le Jura vaudois.

Je remercie le directeur Jacques Gygax ainsi que l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs du secrétariat pour leur collaboration agréable, constructive et compétente dans l'intérêt des fromageries artisanales. Nous continuerons à nous engager sans relâche pour le maintien d'une structure de fromagerie décentralisée aux perspectives financières intéressantes.

Je remercie mes collègues du comité central pour leurs réflexions et leurs discussions engagées aux réunions. Je souhaite vous adresser mes remerciements pour cette agréable et constructive collaboration.

Merci beaucoup de votre attention.

Hans Aschwanden
Président de FROMARTE